

Despérados 2, il était une fois au Mexique - 1/1

Arrivée du troisième film de la trilogie de Robert Rodriguez, entamée en 1992 avec "El Mariachi" suivi de "Desperado" en 1995.

Sans (Johnny Depp), un flic de la CIA verveux engage un tueur, El Mariachi (le guitariste) (Antonio Banderas), pour déjouer le coup d'état d'un cartel de la mafia, dirigé par Barillo un baron de la drogue Mexicain, contre el presidente du Mexique.

Sans ne désire pas sauver le président, il veut qu'il crève, mais l'astuce c'est que l'home chargé par Barillo pour renverser le pouvoir se nomme le général Marquez. Et Sans ne veut pas que Marquez prenne le pouvoir. El Mariachi veut se venger du général commandant des mercenaires, pour un truc qu'il lui à fait il y a quelques temps, pas bien du tout d'ailleurs...

Bref, vous l'avez compris, il va y avoir du grabuge. Bon ça c'est sûr il y en a, mais le truc que j'ai trouvé c'est un scénario assez, comment dire,... Mauvais.

L'histoire est archi revue, pour ceux qui ont vu desperado, c'est la même chose, el Mariachi n'est pas content car on a tué sa femme, comme dans Desperado, il a pas de chance le pauvre...

Sinon il ya des trucs dingues qui arrivent, d'abord le guitariste retrouve l'usage de sa main sérieusement amochée dans l'épisode précédent, merci saint de la guitare. De plus il survit à une nouvelle blessure grave, 4 balles de m-16 dans la poitrine, balèze!! On croirait terminator : "i'll be back".

Et sinon, le Mexicain, le tueur aux lames de couteau mort dans Despérado, revient sous un autre nom (et plus de cheveux), c'est pas génial ?! Mieux que Gandalf.

Sérieusement, antonio Banderas et johnny Depp n'ont pas choisi le meilleur film. Après le carton de Pirates de Caraïbes johnny tombe bien bas. On reconnaît parfois dans le film les talents d'acteur qu'il a déjà employé, pour les connaisseurs, dans Blow.

Bon et bien vous l'aurez compris je ne vous conseille absolument pas de payer une place pour le voir. C'est la suite logique de Desperados, qui soit dit en passant, n'avait pas non-plus un scénario palpitant, un film ou tout le monde meurt sauf the Hero et quelques réscapés... Merci Hollywood de nous fournir du bon cinéma commercial.